

RÉVOLUTIONNAIRES



POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

Bulletin cheminot Lyon

Lundi 2 octobre 2023

Assez d'inflation!

Nous devons imposer l'augmentation générale des salaires !

Le projet de budget du gouvernement est discuté à l'Assemblée cette semaine. Il prévoit la fin des boucliers énergie. Les prix ont-ils baissé ? Pas du tout. Les prix des biens de première nécessité n'arrêtent pas de monter : alimentaire, essence et énergie ont augmenté de 20 à 30 % en un an. Remplir le frigo, faire le plein de sa voiture, tout cela devient un luxe! Et comme c'est difficile de vivre sans manger, d'aller au travail sans se déplacer, pour tous les travailleurs dont les salaires quasi gelés fondent à vue d'œil face à l'inflation, le gouvernement a une réponse simple : continuez à vous crever au boulot.

Coups et propagande contre les travailleurs

Alors que 58 % des salariés ne se mettent pas en arrêt quand il le faudrait, le gouvernement déclare la guerre aux « arrêts de travail injustifiés ». Mais ce sont les conditions de travail et de vie, qui empirent à vue d'œil, qui sont responsables des arrêts de travail!

Le patronat n'arriverait pas à trouver de main-d'œuvre parce que les salaires et les cadences inhumaines qu'il exige font hésiter les demandeurs d'emploi ? Alors on déclare la guerre aux aides sociales : avec la réforme de l'assurance chômage qui s'annonce, de nouvelles conditions seront exigées aux allocataires du RSA, notamment 15 heures hebdomadaires de travail gratuit.

Le gouvernement fait donc la guerre à la paresse... supposée de la classe ouvrière! La fainéantise des ultra-riches, c'est du PIB, car le PIB, c'est le travail des autres:80 milliards d'euros de profits enregistrés par le CAC 40 pour les six premiers mois de 2023. Les profits des grands groupes, les dividendes des actionnaires, on n'y touche pas.

C'est pourtant en montant leurs marges et donc les prix que les patrons engrangent leurs milliards sur le dos des salariés. Ça se voit. Mais, en attaquant fort, en culpabilisant les travailleurs, le gouvernement espère que ne viendra à personne l'idée de réclamer. Un bluff risqué pour eux.

La lutte est à l'ordre du jour

L'inflation est mondiale. Le patronat aussi. Ce n'est pas une situation « francofrançaise ». Aux États-Unis, la grève des ouvriers de l'automobile se poursuit : tenace et explosif, leur combat a forcé les politiciens en campagne Trump et Biden à se rendre sur les piquets. Ces politiciens bourgeois prennent la température, car l'exemple de la grève pourrait parler à tous les travailleurs de là-bas.

Mais pour nous aussi, ici en France, c'est un exemple. Dans le monde du travail tout entier, c'est la grève qui nous donnerait la force de répondre aux attaques. discussions feutrées entre gouvernement et directions syndicales durant une conférence sociale prévue pour octobre ne résoudront rien. On y posera la question des salaires en la dispersant branche par branche et en discutant pourcentages à un chiffre, car ce sont les limites du « raisonnable ». Oui, c'est toujours ceux qui ont le frigo plein qui sont raisonnables. Si nous voulons gagner, il faut jouer à domicile : dans la rue et sur les lieux de travail. Ce qui est raisonnable, c'est vouloir vivre et non survivre.

Les directions syndicales appellent à une journée de mobilisation le 13 octobre, pour les salaires. C'est plus que nécessaire. Ce sera une occasion d'imposer notre présence et nos revendications :

- 400 à 500 euros d'augmentation de salaire pour toutes et tous ;
- pas un salaire, pension de retraite ou allocation au-dessous de 2000 euros net :
- lorsque les prix augmentent, les salaires et pensions doivent automatiquement suivre.

Soyons nombreux en grève et en manifestation ce jour-là. Que la conférence sociale commence un peu plus tôt que prévu... avec quelques millions d'invités-surprise!

Tout va très bien Madame la Marquise!

Interpellée le 26 septembre dernier par les cheminots mobilisés, la direction TER de Part-Dieu a encore une fois démontré son sens aigue des réalités. Si les usagers et les agents, tous métiers confondus constatent la dégradation continue du transport de voyageurs, la direction est quant à elle ravie! Depuis ses bureaux, elle se félicite d'avoir atteint les objectifs de production après la hausse des arrivées de voyageurs en gare cet été. Bref, tout va bien le meilleur des mondes possibles!

Vraiment?

Ils oublient sûrement:

- les trains tellement surchargés de voyageurs que les portes peinent à fermer;
- les rames sans clim sous 45°
- celles sans toilettes mais avec odeurs de WC bouchés dans toute la rame;
- les TER supprimés avec leurs passagers déjà dedans ...
- ... même pour les derniers trains de la journée!
- Le tout qui retombe sur un espace service surchargé car en sous effectif!

Une baisse qui inquiète

Sur Sibelin, nous sommes nombreux à observer une baisse de la production ces derniers temps.

Cela a de quoi nous inquiéter, car une diminution d'activité sur notre site va sûrement être le nouveau prétexte de la direction pour continuer de ne pas embaucher... voire supprimer des postes ?

Y'a t-il un lien entre cette baisse d'activités et les attaques contre le Fret ? Et va-t-elle durer ? En tout cas, cela montre à quoi pourrait ressembler l'avenir. Une démonstration concrète que quelque soit le secteur attaqué, c'est tous les travailleurs du rail qui sont concernés... et doivent se battre ensemble !

Moins d'embûches, plus d'embauches! Fermetures de postes, réservistes surchargés... rien ne va plus à Sibelin! Le manque de personnel arrive à un stade où le service minimum peine à être effectué. Et nul doute que la situation côté EIC se retrouve dans les autres services, car la politique d'économie de la SNCF est la même partout.

Pour nos conditions de travail comme pour nos vies sociales, nous devons imposer à la boîte d'embaucher massivement!

Exercice de logique

De concert avec le gouvernement qui parle d'arrêts de travail injustifiés, les différentes directions de Part-Dieu tentent de présenter les arrêts maladie comme la cause du sous-effectif... alors que c'est bien le sous-effectif qui est l'une des causes des arrêts maladie! Ces derniers ne tombent pas du ciel. Le manque de personnel surcharge nos journées, la fatigue s'accumule et nous pousse au bout du rouleau...

Mais la seule logique qui importe pour les patrons c'est celle du profit. Pour le reste, il est toujours plus pratique de rejeter la faute sur les travailleurs!

Ouigo et les cafards

La direction de Ouigo, vient de recevoir un droit d'alerte de la part des syndicats à propos des nombreuses rames infestées de nuisibles. Cela fait des mois que, sur le terrain, les agents déplorent la prolifération de ces cafards, puces et punaises de lit! Voyageurs et cheminots sont exposés avec le risque de rapporter à leur domicile ces invités dont on se passerait bien. Et, dans ce cas, il ne faudra pas compter sur la boite pour paver les frais de décontamination! Pourtant. à force de supprimer des effectifs dans le nettoyage, les technicentres, de faire rouler le matériel même quand des opérations d'entretien courant sont nécessaires, c'est bien la SNCF qui est responsable de la situation.

Marseille : PRCI en grève

Le principal poste d'aiguillage de Marseille est mobilisé pour des embauches et des augmentations de salaires. Après première séquence de trois jours de grève au moment de l'ouverture de la coupe du monde de rugby, les agents du postes sont partis en reconductible pendant une douzaine de jours. La mobilisation se poursuit actuellement avec des débrayages quotidiens de 3h59. La direction a fait quelques propositions mais les restent fermes arévistes sur leurs revendications : des embauches et des augmentations de salaires pérennes. Revendications décidées en assemblée générale où celles et ceux qui participent aux rencontres avec la direction sont désignés. La grève aux grévistes ! Ils cherchent maintenant à s'adresser aux autres postes et au centre de régulation en multipliant les tournées de grévistes. Pour gagner il faut que la grève s'étende.